

COLL.	Jeunesse
RAYON ET GENRE	Théâtre jeunesse
PRIX	8 €
NOMBRE DE PAGES	56 p.
FORMAT	12 x 17 cm
TIRAGE	1000 exemplaires
OFFICE	5 mars 2026
ISBN	978-2-84705-324-1

Leurs cœurs se balancer

de Claudine Galea

POINTS FORTS

- Délicatesse et poésie sonore
- Jeux sur les mots
- Déconstruction de clichés

LE LIVRE

Recueil de 3 textes écrits pour des enfants de 3-4.

Dans *Leurs cœurs se balancer* il y a le bruissement de la nature, des traces de contes anciens, des surgissements à la Lewis Carroll. L'un d'entre eux n'a pas de nom, l'autre pas de visage mais peu importe puisque la nuit on entend les cœurs se balancer, murmurer leurs secrets. Tout est bien qui finit bien comme dans les histoires, in extremis, la petite fille trouve un nom et le lapin un visage.

Solitude met en scène un tigre et un enfant. Du plus petit au plus grand. On pourrait croire le dialogue impossible... Mais lorsque les rapports de douceur remplacent les rapports de force alors tout est possible. Ainsi leur alliance improbable déjoue la bêtise des chasseurs. Petit dialogue philosophique entre le monde animal et le monde de l'enfance, *Solitude* émeut par l'épure et par l'utopie assumée.

Goutte d'O part d'un enfant qui suit une goutte d'eau de pluie sur une vitre. La magie du quotidien. De la goutte d'eau à la larme, Claudine Galea franchit la frontière. *Goutte d'O* joue avec l'alphabet, se mue en poésie sonore et l'enfant apprend les mo : eskimo escargo robo rigolo directo cacao cachalo toto gato... Un petit bijou ciselé et ludique.

Dans ces trois textes courts, denses, pleins de poésie, Claudine Galea va à l'essentiel et touche au cœur.

DISTRIBUTION : *Leurs cœurs se balancer* : 4 personnages / *Solitude* : 2 personnages / *Goutte d'O* : 1 comédien·ne

GENRE : Théâtre jeune public

ÂGE : pour la lecture : 6 ans / pour l'écoute : 3-4 ans

MOTS CLÉS : Animaux ; Nature ; Alphabet ; Transgression ; Douceur ; Amitié

CRÉATION : *Leurs cœurs se balancer* en mai 2026 par l'Amin Théâtre au Théâtre Dunois à Paris (13°)

L'AUTRICE



Claudine Galea écrit du théâtre, des romans, des livres pour enfants (Rouergue, Thierry Magnier). Autrice associée au Théâtre national de Strasbourg de 2015 à 2023, et artiste invitée au

CDN Nanterre-Amandiers depuis 2021, elle reçoit le Grand Prix de littérature dramatique 2011 pour *Au Bord* (de nombreuses créations dont celle de Nordey au TNS et au Théâtre de la Colline). *Un sentiment de vie* est créé par Emilie Charriot au TNS, puis aux Bouffes du nord en 2024. *Je reviens de loin* est adapté au cinéma par Mathieu Amalric sous le titre *Serre moi fort* en 2021, et créé au Studio-Théâtre de la Comédie-Française en 2023. *Trois fois Ulysse* est créé au Théâtre du Vieux Colombier, Comédie-Française en 2024

Son théâtre est publié aux éditions Espaces 34.

Elle est traduite dans une douzaine de langues.

DÉJÀ PUBLIÉS PAR ESPACES 34

– Coll. Hors Cadre : *Ces filles qu'on attend*, 2024 ; *Un sentiment de vie*, 2021 ; *Munitions d'amour*, 2025

– Coll. Théâtre : *Trois fois Ulysse*, 2024 ; *Ça ne passe pas*, 2022 ; «On n'entend rien à cette magie» in *Ce qui (nous) arrive*, 2022 ; *Fake*, 2019 ; *Blanche Neige Foutue Forêt*, 2018 ; *Que seul un chien*, suivi de *Alliance*, 2015 ; *Au Bois*, 2014 (Prix Collidram) ; *Les Invisibles*, 2013 ; *L'été où le ciel s'est renversé*, 2012 ; *Au Bord*, 2010 (Grand Prix de littérature dramatique) ; *Les Chants du Silence Rouge*, 2008 ; *Les Idiots*, 2004 ; *Je reviens de loin*, 2003

– Jeunesse : *Noircisse*, 2018 (Grand Prix de littérature dramatique jeunesse) ; *Après grand c'est comment ?*, 2013 ; *La Nuit MêmePasPeur & Petite Poucet*, 2009 ; *L'Heure blanche & Toutes leurs robes noires*, 2009

EXTRAIT 1 - LEURS CŒURS SE BALANCER

LA PETITE SANS NOM. — T'es qui toi ? T'es qui t'es quoi ?
T'es un —

Les enfants ou La Petite : un MONSTRE !

LE LAPIN QUI N'A PLUS DE VISAGE. — Pas du tout du bout
Je suis Le lapin qui n'a plus de visage
Et toi tu es La Petite sans nom

LA PETITE SANS NOM. — Comment tu sais ?
Et pourquoi tu as plus de visage ?

LE LAPIN QUI N'A PLUS DE VISAGE. — Le renard me l'a
mangé ou la fourmi ou l'escargot ou ouh ouh

LA PETITE SANS NOM. — Et comment tu as une voix sans
visage ?

EXTRAIT 2 - SOLITUDINE

L'ENFANT. — Dis Solidine.

LE TIGRE. — Solitude.

Apprends à le dire bien. J'aime mon nom moi.

Il le dit encore une fois, Solitude.

L'enfant épelle So li tu di ne.

Puis il demande,

Dis Solitude t'as un enfant toi ?

LE TIGRE. — Non.

L'ENFANT. — Dommage j'aurais pu jouer avec.

EXTRAIT 3 - GOUTTE D'O

Le long de la vitre elle prend son temps
L'enfant la regarde attentivement

Goutte goutte d'O
Apprends-moi le temps
La patience
Le dénuement

Goutte d'O se suspend et regarde l'enfant
Qui la regarde derrière la vitre
les yeux dans l'O
et lui dit

Toi je te connais
Dans l'alphabet tu es la seule à m'aimer

LE LAPIN QUI N'A PLUS DE VISAGE. — Ma voix est dans mon cœur
La nuit on entend les cœurs se balancer
murmurer leurs secrets
Et toi ton secret c'est que t'as perdu ton terrier
T'es perdue-berlue

LA PETITE SANS NOM. — Non ! Jamais de la nuit !
Dis tu es une IL ou un ELLE ?

LE LAPIN QUI N'A PLUS DE VISAGE. — Comme tu voudras
c'est pas important l'important c'est mon visage qui est
parti

LA PETITE SANS NOM. — Parti où ?

LE LAPIN QUI N'A PLUS DE VISAGE. — Dans le trou du temps

LE TIGRE. — Pourquoi ? Tu peux jouer avec moi.

L'ENFANT. — Oui. T'es juste très très grand. Si on joue à la
bagarre tu vas m'écrabouiller me ratatouiller.

LE TIGRE. — T'écraser, te ratatiner. Non je fais pas ça moi.

L'ENFANT. — T'as des grosses pattes.
Avec des grandes griffes.

Le Tigre s'approche encore et caresse la joue de l'enfant
tout doucement.

Je peux te dessiner
et te nommer

O
Tu es parfaite
Tu es discrète
Tu es mon plus bo cado

Goutte d'eau continue lentement à descendre à glisser
Elle a envie de s'arrêter pour avec l'enfant demeurer
un petit bout de temps
quelques gouttes quelques instants
Et l'enfant reprend

**ALICE AU PAYS DES
MERVEILLES**
Claire Sermonne

**VINGT-MILLE LIEUES SOUS LES
MERS**
Thomas Chrétien

: esse que / NOUVEAU THÉÂTRE POPULAIRE

COLL. Nouveau Théâtre
Populaire

RAYON Théâtre / Jeune
public

PRIX 15,00 €

PAGINATION 96 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 21/05/2026

ISBN 978-2-487746-31-2



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

: esse que

contact@essequedeitions.com
06 70 78 05 98

Alice au pays des merveilles Rêverie poétique

Claire Sermonne

Vingt mille lieues sous les mers

Thomas Chrétien

Points forts

- Créé en 2024, *Alice au pays des merveilles* reprendra la route en 2026-2027
- Nouvelle création jeune public du NTP, *Vingt-mille lieues sous les mers* sera créé en mai 2026 pour les enfants à partir de 6 ans.

Le texte

Alice au pays des merveilles

Alors qu'elle s'apprête à faire une couronne de marguerites, Alice aperçoit un lapin blanc vêtu d'un gilet. Elle s'élançe à sa poursuite et tombe dans un terrier profond. Commencent alors toutes ses aventures.

Au Nouveau Théâtre Populaire nous sommes comme Alice dans la chaleur de l'été. Nous sommes acteurs et spectateurs d'épées extraordinaires. Nos rêves naissent sur ce décor de notre réalité, un plateau de bois, le soleil, les étoiles et la forêt. Avec la nature, l'atmosphère, les êtres, les éléments qui nous entourent, nous formons un monde qui naît de nos rêves. Comme les enfants qui voyagent avec ce qui est à portée de leur main. Alors voilà Alice et le pays merveilleux sont nés de cette rêverie. Une nouvelle grande aventure qui a surgi de mon rêve.

Vingt-mille lieues sous les mers

Aout 2026 : Un monstre, agressif et hostile, fait régner la terreur sur tous les océans de la planète ! Afin de percer ce mystère, Aronnax et Ned Land se lancent dans un voyage qui va les entrainer bien plus loin qu'ils ne pouvaient l'imaginer, vingt mille lieus sous les mers. Ils se retrouvent prisonniers du mystérieux capitaine Némó à bord du Nautilus, le sous-marin de haute technologie que ce dernier a construit pour vivre... sous l'eau, seul et en autonomie, en dehors des limites de la société humaine. Libre.

Un duo improbable, un capitaine mystérieux, un sous-marin fantastique. Embarquez avec eux pour une plongée merveilleuse dans les profondeurs inconnues de l'océan !

Alice au pays de merveilles

Vingt-mille lieues sous les mers

CLAIRE SERMONNE



Claire Sermonne est autrice, actrice et metteuse en scène. Formée au Théâtre d'Art de Moscou, elle développe un travail d'écriture et de plateau attentif au jeu de l'acteur, à la voix et à l'imaginaire.

Elle collabore avec le Nouveau Théâtre Populaire, au sein duquel elle s'inscrit dans une pratique collective du répertoire et de la création.

Parallèlement à son travail théâtral, elle pratique le dessin et la peinture, qui nourrissent son rapport à l'espace, au rythme et à la composition scénique.

Elle mène également des collaborations à l'international, notamment en Angleterre et en Allemagne, entre théâtre et cinéma.

THOMAS CHRÉTIEN



Thomas CHRETIEN est créateur lumière et régisseur lumière depuis près de vingt ans pour de nombreuses compagnies de théâtre.

Il collabore notamment avec Jérémie Le Louët au sein de la compagnie des Dramaticules, pour qui il crée les lumières d'*Hamlet* de Shakespeare, *Affreux, bêtes et pédants*, création collective, *L'Ubu roi des Dramaticules* d'après A. Jarry, *Don Quichotte* d'après

Cervantès (création au festival de Grignan 2016), *La montagne cachée*, création collective, et *Macbett* d'E. Ionesco.

En 2015, il intègre le collectif du Nouveau Théâtre Populaire. Il crée la lumière des deux trilogies *Le Ciel*, *la Nuit*, et *la Fête* (création au festival IN d'Avignon 2021), et *Notre Comédie Humaine*.

Dans le cadre du festival organisé chaque été par le Nouveau Théâtre Populaire, il signe le texte, la mise en scène et la scénographie de 3 spectacles à destination du jeune public : *La petite sirène* (2017), *La reine des neiges* (2022) publié chez esse que éditions, et *Vingt mille lieues sous les mers* (2026).

EXTRAIT ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

Scène I Je vais me noyer dans mes propres larmes

Alice: Je vais me noyer dans mes propres larmes! Comme tout est bizarre aujourd'hui!

La souris arrive avec son petit parapluie.

Ah souris! Souris! Où est ma chatte?

Elles crient toutes les deux.

Pardon, pardon, j'avais complètement oublié que tu n'aimais pas les chats!

La Souris: Que je n'aime pas les ch...? Tu les aimerais toi les chhhhh si tu étais à ma place?

Alice: Ma foi, peut être bien que non. Mais ne te mets pas en colère! Oh pourtant comme j'aimerais pouvoir te présenter notre chatte Nanou! Je crois que tu te prendrais d'affection pour les chats si seulement tu pouvais voir notre chère Nanou! Elle est si pacifique cette chère chatte Nanou, elle reste assise au coin du feu à ronronner si gentiment. Et puis notre chatte Nanou, elle est vraiment très forte pour attraper les souris!

La souris hurle.

Je te demande pardon! Nous ne parlerons plus de ma chatte Nanou si ça te déplaît!

La Souris: Comme si moi j'allais parler d'une chose pareille! Nous n'en parlerons plus! Ne t'avise plus de prononcer le mot: Ch...

Alice: CHAT!

Elles hurlent ensemble.

Ma petite souris chérie reste et nous ne parlerons plus de chats puisque tu ne les aimes pas!

La Souris: Je vais vous sécher moi mes petits cuis cuis en deux temps trois mouvements! Tout le monde est prêt? Voici la chose la plus aride que je connaisse: Guillaume le conquérant, à la cause duquel le pape était favorable reçut bientôt la soumission des Anglais qui avaient besoin d'un chef et qui étaient habitués depuis quelque temps à l'usurpation des dernières conquêtes. L'archevêque de Canterbury, bien connu pour son patriotisme, trouvant cela opportun...

Le Dodo: Trouvant quoi?

La Souris: Trouvant cela... Je suppose que tu sais ce que « cela » veut dire?

Le Dodo: Je sais ce que cela veut dire quand c'est moi qui le trouve, c'est généralement un ver ou une grenouille. La question est de savoir ce que trouva l'archevêque!

La Souris: Alors comment te sens-tu à présent ma petite?

Alice: Plus mouillée que jamais. cela n'a pas l'air de me sécher le moins du monde.

Le Dodo: La meilleure façon de se sécher et de faire une course au craucus.

Alice: Qu'est-ce qu'une course au Craucus?

Le Dodo: La meilleure façon d'expliquer une course au Craucus, c'est de la faire. C'est parti mes petits cuis cuis! La forme de la piste importe peu.

Elles dansent.

La course est finie!

Alice: Ahaha! Mais qui a gagné?

La Souris: Tous! Nous avons gagné! Et Tous nous devons recevoir des prix!

Alice: Mais qui va donner les prix?

Le Dodo: C'est toi bien sûr!

Alice: Moi?

La Souris et Le Dodo: Des prix, des prix, des prix, des prix prix!!!

Alice: Je dois bien avoir quelques dragées du mariage de ma sœur dans ma poche.

Elle en donne à chaque petit oiseau suspendu au parapluie de la souris.

Un pour toi! Miam miam miam Un pour toi! Miam miam miam Un pour toi! Oh ça c'est rigolo

Le Dodo: Elle aussi elle doit recevoir un prix.

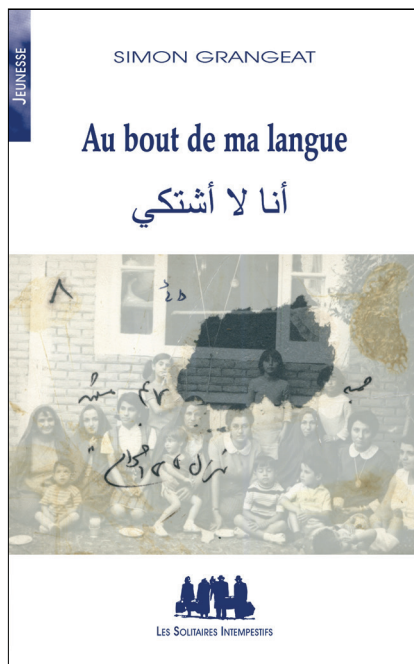
La Souris: mais oui bien sûr!

Le Dodo: Qu'as-tu encore dans ta poche?

Alice: Je n'ai rien qu'un dé à coudre...

Le Dodo: Donne le moi.

Au nom de tous les petits cuis cuis nous te prions de bien vouloir recevoir comme prix cet élégant dé à coudre.



Au bout de ma langue

de Simon Grangeat

POINTS FORTS

- Le chemin d'un enfant arrivant en France face à l'apprentissage d'une nouvelle langue
- Comment l'accueil d'un étranger est accompagné ?
- Comment quitter une culture pour une autre ?

PRÉSENTATION

Taym à 9 ans lorsqu'il arrive en France, fuyant la violence de son pays. Avec ses parents, il a quitté sa culture, ses racines, sa langue. Alors quand il arrive ici, le français, partout, tout le temps, autour de lui, ça fait comme du bruit. Jamais des phrases, jamais du sens, juste du bruit. Un jour, Taym ferme sa bouche à triple tours et se tait. Parler, pour quoi faire ? De toute façon, personne ne le comprendrait. Face au mutisme du petit garçon, son père, sa mère, sa grand-mère, ses camarades, son maître puis une maîtresse tentent de l'accompagner. Chacun à leur manière, ils le guident sur le chemin d'une nouvelle langue qui viendrait s'ajouter à l'ancienne, sans la remplacer.

Au bout de ma langue explore la question des ailleurs sous un autre angle : celui des bouleversements symboliques, imaginaires, culturels liés à l'installation dans un nouveau pays. Par-delà des questions juridiques et administratives, comment un pays fait-il sien des citoyens et des citoyennes venus d'ailleurs ? Comment s'installe-t-on ici, « chez nous » ?

PERSONNAGES : 1 + des voix enregistrées

CRÉATION

Créé au Théâtre de la Concorde (Paris) du 21 octobre au 25 octobre 2025, puis repris en mars 2026 au Maif Socila Club (Paris)

PUBLIC

Tout public, à partir de 9 ans

MOTS-CLÉS

Langue, immigration, apprentissage, intégration

COLLECTION : Jeunesse

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 10 €

NOMBRE DE PAGES : 72

FORMAT : 11 X 17,5 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 05 mars 2026

ISBN : 978-2-84681-789-9



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Au bout de ma langue de Simon Grangeat

L'AUTEUR



© Marie Dubois

Simon GRANGEAT anime jusqu'en 2011 un collectif artistique pluridisciplinaire en tant que metteur en scène-auteur avant de se consacrer entièrement à l'écriture. Ses textes jouent des formes documentaires, tissant des liens étroits entre la création fictionnelle et le récit de notre monde.

Simon Grangeat reçoit l'aide à la création du ministère de la culture en 2011 pour *T.I.N.A., une brève histoire de la crise* ; en 2016 pour *Du piment dans les yeux* ; et en 2022 pour *Le Jour de l'ours*. Certains de ses textes sont traduits en catalan, anglais, espagnol, hongrois ou grec. Son théâtre est édité chez Les Solitaires Intempestifs ainsi qu'à L'École des loisirs.

Parallèlement à l'écriture, Simon Grangeat développe de nombreuses actions de formation autour de la lecture et de l'écriture du texte contemporain en direction des professionnels, des enseignants ou des adolescents. Il est membre de l'association Postures, porteuse des prix Kamari, Collidram, l'Inédit d'Afrique et d'Outremer. Il coordonne depuis 2019 le comité de lecture du CDN de Caen. Dans ce cadre, il met en œuvre le prix Godot.

Il est également corédacteur en chef de la revue *La Récolte – revue des comités de lecture de théâtre*.

DU MÊME AUTEUR

- *Garçon*, 2025 ;
- *Nos révoltes*, 2024 ;
- *L'Infâme*, 2023 ;
- *Le Jour de l'ours*, 2022 ;
- *Comme si nous...*, 2019 (prix des lecteurs de théâtre du Cher 2021) ;
- *Du piment dans les yeux*, 2017 (prix Collidram des collégiens 2019 ; prix Sony Labou Tansi des lycéen-ne-s 2021).



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

EXTRAITS

À l'école, mon maître, il doit croire que je suis timide. Que c'est parce que les autres m'écoutent que je ne veux pas parler – que je n'ose pas. Au début, pour m'aider, il fait vraiment attention à moi. Il est toujours à côté de moi. Au bout d'un moment, comme je ne parle vraiment pas, il se fatigue. Il me laisse tranquille. La journée, très vite, j'ai le droit de faire tout ce que je veux. Je dessine sur mes cahiers. Je fais du découpage. Je m'endors sur mon bureau. Je sors dans les couloirs et personne ne me dit rien.

*

La seule chose qui compte, c'est cette petite musique de chez moi, qu'elle soit de nouveau présente dans cette nouvelle maison, dans cette nouvelle ville, dans cette nouvelle vie où tout est si nouveau pour moi. Si bizarre.

La seule chose qui compte, c'est que je puisse me blottir dans ma langue, que je puisse la sentir entrer dans mes oreilles et se glisser tout le long de mon corps, qu'elle me réchauffe mot après mot pendant que dans la cuisine, les plats que prépare mon père commencent à mijoter et que l'odeur des épices se répand dans toute la pièce.

كمون. قرفة. هال. قرنفل. سماق. شطة.

Cumin. Cannelle. Cardamome. Clous de girofle. Sumac. Paprika.

Réfugié sous la table de la cuisine, camouflé derrière la nappe et les pieds de chaises, je ferme les yeux et je plonge tout entier dans les mots de mes parents.

*

Je n'ai pas envie de le voir faire ses grimaces.

Je n'ai pas envie d'aller chez lui.

Je veux qu'il me laisse tranquille.

– Salut Taym, il dit en s'avançant vers moi. Samedi, c'est mon anniversaire. Tu voudrais venir ? Si tu es d'accord, tu peux juste me dire oui avec ta tête. Tu as compris ?

Je le regarde longtemps.

Je reste immobile.

J'ai compris presque tout ce qu'il m'a dit.


Samedi, j'ai compris.

L'anniversaire, j'ai compris.

Dire oui avec la tête, j'ai compris.

Je ne sais pas ce qu'il m'arrive ce matin.

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR   - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 8€

PAGINATION 64 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 200 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 12 février 2026

ISBN 978-2-84260-983-2



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions **THEATRALES**

Ma vie pleine d'écaïlles

Sabine Revillet

Points forts

- Après *Mon grand-père, ce robot*, Sabine Revillet continue d'explorer le thème de la famille, cette fois-ci du côté des parents
- La thématique de l'identité est abordée tant dans le fond que dans la forme du texte : phrases inachevées ou personnage bancal apportent une belle subtilité à l'ensemble
- Un texte théâtral pensé pour les plus jeunes, à lire dès 5 ans !

Le texte

Chloé ne connaît pas son papa, et sa mère n'en parle jamais. D'ailleurs, elle ne finit aucune de ses phrases, raconte les histoires à moitié, fuit les conversations engagées par sa fille. Chloé prend le pli : elle aussi commence à faire les choses à demi. Une moitié de coiffure, une jambe de pantalon, une demi-tartine au petit-déjeuner...

Un jour, la maîtresse propose aux enfants de dessiner leur arbre généalogique. Chloé est bien embêtée... lorsque ses camarades de classe la questionnent, elle vacille. Heureusement soutenue par son ami Aboudramane et sa baby-sitter Laëtitia, elle finit par questionner sa mère, qui reste muette, ne voulant que le bien de sa fille, et pensant que le silence est la solution. Mais lui cacher d'où elle vient rend l'enfant triste : elle lui offre finalement le manteau de «quelqu'un de chouette», dans la poche duquel se cache une perle. Chloé est complète !

En savoir plus

À partir de 5 ans. 3 enfants, 3 femmes, un chœur (pour 6 comédien·nes)

Thèmes : école, famille, identité, quête de soi

Genre : théâtre intime

Ma vie pleine d'écailles - Sabine Revillet

L'AUTRICE



Sabine Revillet est autrice et comédienne. Après une formation de comédienne à l'École nationale de la Comédie de Saint-Étienne, où elle suit les enseignements d'Anatoli Vassiliev et de Serge Tranvouez, et un stage à l'École des Maîtres où elle rencontre Eimuntas Nekrošius, son désir se tourne vers l'écriture.

Sensible à la diffusion des textes de théâtre jeunesse, elle est présidente de l'association Les Scènes Appartagées. Elle a participé à des rendez-vous « Lire et dire le théâtre en famille » à La Réunion, à Nantes lors du festival Petits et grands, à Orléans avec la théâtre de la Tête Noire et à Paris. Elle anime également des ateliers d'écriture.

Parallèlement à ses activités artistiques, elle est praticienne en sophro-analyse des mémoires prénatales de l'enfance et de la naissance et organise des constellations familiales.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Fissure de sœur, 2010

L'Union fait le papillon, in Liberté, égalité... 2, 2022

Mon grand-père, ce robot, 2022

86400 secondes, 2024

EXTRAIT - PREMIÈRE SCÈNE

«CHLOÉ.– Le soir, Maman me raconte des histoires avec sa voix douce.

MAMAN.– «Il était une fois, une tortue, elle portait sur son dos la Terre...»

CHLOÉ.– La terre, en entier ?

MAMAN.– Oui !

CHLOÉ.– Ça devait être lourd !

MAMAN.– «Et, lorsque la tortue se déplaçait, la Terre était déséquilibrée. En ce temps-là, la Terre était plate comme une...»

CHLOÉ.– Assiette ?

MAMAN.– C'est ça...

CHLOÉ.– Mais, Maman, la Terre est ronde comme un ballon !

MAMAN.– C'est une histoire, Chloé, et les histoires racontent des choses inventées, pas la vérité.

«La tortue se déplaçait et soudain...»

CHLOÉ.– Soudain ?

MAMAN.– Mystère, mystère ! Voilà. C'est terminé...

CHLOÉ.– La suite demain ? Maman, tu me la liras demain ?

MAMAN.– Non, je lirai autre chose. Bonne nuit.

CHLOÉ.– Attends !

Clic.

Trop tard.

Maman a éteint la lumière. Sa silhouette s'efface.

Moi, je reste dans le noir.

Dans l'obscurité totale.

Des points d'interrogation se forment dans ma tête.»



Le Scarabée et l'Océan

de Leïla Anis

Ouvrage publié avec le soutien du Centre national du livre

POINTS FORTS

- Une satire de nos catégorisations de sexe et de genre
- Un texte qui s'appuie sur des recherches en sociologie et linguistique
- En quoi la division assoit-elle les inégalités ?
- Un texte à destination des collégiens

PRÉSENTATION

Nour a 11 ans, entre en sixième et arrive d'un pays où le masculin et le féminin n'existent plus. Il y a soixante ans, l'Ustralie a même adopté une « réforme de grammaire neutre ».

Nour est l'enfant de Tala. Tala travaille pour l'Unesco et vient d'obtenir une mutation en France. En franchissant les portes du collège, Nour découvre que les humains sont divisés en deux équipes, les « filles » et les « garçons ». Nour a du mal à s'adapter et déclenche le rire des autres sans comprendre pourquoi. Heureusement, Nour peut parler à son ami imaginaire, un scarabée, et rencontre Eli, que tout le monde s'obstine à appeler Eliott : les deux enfants se lient d'une profonde amitié à l'abri de laquelle on peut se confier ses secrets.

PERSONNAGES : 5

CRÉATION

Créée le 5 avril 2025 au Théâtre Gérard-Philipe dans une mise en scène de Jade et Julie Bertin, cette pièce sera reprise en 2026, notamment au TGP du 19 au 21 mars.

PUBLIC

Tout public, à partir de 11 ans

MOTS-CLÉS

Masculin - féminin - langage

COLLECTION : Jeunesse

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 13 €

NOMBRE DE PAGES : 96

FORMAT : 11 X 17,5 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 12 mars 2026

ISBN : 978-2-84681-803-2



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea** diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Le Scarabée et l'Océan de Leïla Anis

L'AUTRICE

Née en 1983, Leïla Anis a grandi à Djibouti. Elle arrive en France à l'âge de 16 ans et suit une formation de l'acteur et un master en lettres modernes-arts du spectacle à Lyon.

Son premier texte *Fille de*, a reçu les Encouragements du CNT, le Prix Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre et celui de la XV^e Biennale Jeune Créateur Europe-Méditerranée (Rome-Nottingham-Marseille).

Depuis 2012, elle est autrice associée à la compagnie de l'Œil Brun, elle écrit en collaboration avec le metteur en scène Karim Hammiche : *Filiations ou les enfants du silence* en 2014 et *Du bruit sur la langue* en 2015. En 2016, elle écrit *Face de lune*, texte jeune public et en 2017 *Les Monstrueuses*. Ces textes sont publiés par Lansman Éditeur. Par ailleurs, elle écrit *Se reposer ou être libre* en 2016 et Europa Online en 2018.

De 2020 à 2024, elle devient autrice associée du Théâtre Gérard-Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. *Les Monstrueuses* est joué dans des lycées d'Île-de-France entre janvier et mars 2021. En parallèle, elle joue dans *Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?* mis en scène par Karim Hammiche, spectacle coproduit par le Théâtre Gérard-Philipe, dont elle est également co-autrice. Dans le cadre du festival L'Équipé·e en partenariat avec Les Plateaux Sauvages, elle écrit trois textes *Adieu Papillon*, *Irkoutsk* → *ma mère*, *1975 Simone*.

En tant qu'autrice associée Leïla Anis mène au sein du Théâtre Gérard-Philipe de nombreux projets participatifs. Elle écrit le texte du spectacle *Fille(s) de*, une création collective et intergénérationnelle proposée aux petites filles, aux adolescentes et aux femmes de Saint-Denis, puis du spectacle *J'ai perdu ma langue !* sur la transmission ou non-transmission des langues minoritaires en France, en collaboration avec cinq familles dionysiennes. Elle accompagne aussi de nombreux projets au sein des structures partenaires du territoire dont le projet *Sorcières* avec l'association Femmes de Franc-Moisin ainsi que *Les Vies d'Henrietta* à la Maison d'arrêt de Villepinte.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

EXTRAITS

LE PRINCIPAL. – Qu'est-ce qui n'existe plus ?

TALA. – La division sexuée, vous savez, elle a été abrogée dans les années 1960.

LE PRINCIPAL. – Non, madame, je suis désolé, mais moi les années 1960 en Ustrilie...

TALA. – D'accord, alors comment vous dire... Vous voyez, l'Occident a attendu le XX^e siècle pour admettre que le concept de « races » était un fantasme qu'il avait lui-même inventé... Eh bien l'Ustrilie n'a pas attendu pour admettre aussi que le concept « masculin versus féminin », c'est une vue de l'esprit... Et en France on y viendra, vous verrez...

LE PRINCIPAL. – Oh là là non, moi je vais nulle part... Ça, au collège, c'est du charabia, ah oui oui, c'est de l'embrouillamini dans la tête des élèves.

Bon, madame, moi je travaille pour l'intégration positive et structurante des nouveaux arrivants, et je pense qu'il faut dire aux adolescents les choses telles qu'elles sont.

(À Nour.) Ici, Nour, tu es en France et ton carnet de santé indique que tu es une fille, ta mère t'a expliqué ce que ça veut dire ?

*

LE PROF, en s'appuyant sur la rédaction de Nour. – Alors, je parle des noms masculins et féminins, on ne dit pas « lu courage » mais « le » courage, comme on ne dit pas « lu douceur » mais « la » douceur. Les autres élèves ont acquis tous ces réflexes plus jeunes, toi tu vas les intégrer maintenant.

Et puis il y a les règles de grammaire, mais ça c'est plus simple, c'est de la logique. L'accord des adjectifs, regarde (*il lui donne une fiche*), ces exercices-là peuvent t'aider, essaie de faire au moins le recto pour le prochain cours.

Rapporte-moi aussi ta rédaction corrigée lundi. Cette histoire de scarabée, ça te vient d'une BD ? D'une série ?

NOUR. – Non.

LE PROF. – C'est surprenant qu'il sorte de l'oreille d'un humain...

NOUR. – C'est pas un histoire, c'est la vérité.

LE PROF. – La vérité ?

DIFFUSEUR   - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS



COLL. Les Cahiers Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 6 €

PAGINATION X p. +
couverture

FORMAT 150 x 210 mm –
format à la française

TIRAGE 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ pique à cheval

ILLUSTRÉ non

OFFICE 14 mai 2026

ISBN 978-2-9586942-6-5



éditions La Maison Théâtre
de Strasbourg
contact@lamaisontheatre.eu
0388610730

thea diff

La fabuleuse cité dort

Céline BERNARD et Léo HENRY

Points forts

Pièce à jouer par des enfants, grande distribution, courtes scènes

Le texte

Quel remède pourra bien enrayer l'épidémie qui a plongé tous les enfants d'une cité dans un sommeil profond ? Les habitants sont désorientés. Les appels à l'aide au SAMU, aux autorités, aux forces invisibles, la surprise party... : impossible de les réveiller. Et si la solution était un voyage dans la boîte à gâteaux de Lilia, la vieille du rez-de-chaussée ?

Quand une autrice de théâtre - Céline Bernard - et un auteur de roman de sciences fiction - Léo Henry - s'associent, naît une pièce fantastique pleine d'espoir pour faire de nos rêves des pistes d'envol.

Dès 11 ans

Thème et mots clés

Rêver demain

Lien intergénérationnel, espoir, rêve, aventure fantastique, conte, faire ensemble

La fabuleuse cité dort - Céline Bernard et Léo Henry

LES AUTEURICES

Céline Bernard

Céline Bernard a écrit plusieurs textes à destination des enfants, des adolescents et des adultes, qui ont fait l'objet de lectures et de mises en scène. En 2012, elle crée avec d'autres auteurs le collectif Turbulences, espace d'échange autour de l'écriture. Depuis 2014, elle travaille régulièrement avec La Maison Théâtre / Strasbourg, à l'occasion de commandes d'écriture et de résidences. Elle aime aussi s'associer à des compagnies de théâtre pour des projets d'écriture et de création. Anissa/ Fragments a été sélectionné par le comité de lecture des EAT (Écrivains Associés du Théâtre) à l'occasion du 1er juin des écritures théâtrales jeunesse 2016, pour le prix de l'Inédit Théâtre 2017, par le comité de lecture du TAPS pour le festival Actuelles XIX 2017, et nommé pour Text'Enjeux 2021. Elle est par ailleurs responsable d'un lieu dédié à l'éducation artistique et culturelle.



Dernières parutions :

- La parenthèse - La Maison Théâtre (2023)
- Les Eaux profondes - Les Cahiers Théâtre (2022)
- Le monde comme il est grand - Les Cahiers Théâtre (2022)

Léo Henry

Né en 1979, passé par le jeu de rôle, il publie un premier livre de nouvelles éditions de l'Oxymore en 2003. Le premier roman, Rouge gueule de bois, sort à La Volte en 2010. À partir de 2008, Léo Henry, Jacques Mucchielli et Stéphane Perger développent l'univers de Yirminadingrad, cité dystopique présente dans quatre recueils de nouvelles, un spectacle musical, une trentaine d'illustrations... Le dernier volume réunit douze des plus importants auteurs de la SF française. En 2017, commence aux éditions Scylla la publication des textes de Point du jour, nouvel univers poétique déliquescents créé avec Stéphane Perger. Léo Henry est aussi scénariste de bande-dessinée, de jeu vidéo et de cinéma. Il a écrit pour France Culture. Il s'intéresse enfin de très près à la littérature numérique. Léo Henry a obtenu le Grand Prix de l'Imaginaire en 2010 pour la nouvelle Les trois livres qu'Absalon Nathan n'écrira jamais (Denoël). Il fait partie du collectif Zanzibar.



Dernières parutions :

- Utopiales Jeunesse 2025 - Éditions Actusf (2025)
- Lili et Nadia Boulanger - une disparition de Madeleine - éditions Philharmonie de Paris (2025)
- Mille saisons : l'éveil du Palazzo - Éditions Le Béal (2024)

EXTRAIT

- Chut !
- Écoute !
- J'entends rien
- Mais si. Des voix
- Ça vient d'où ?
- Encore cette boîte !
- Et ces gâteaux ?
- C'est à toi, Lilia ?
- Chuuut
- C'est là
- Des voix dans une boîte à gâteaux ?
- Ça bourdonne
- Comme un bruit de ruche
- Comme un chant
- Comme un chœur
- Regardez
- Vous avez vu ?
- Ça s'ouvre en grand
- C'est une porte
- Qu'est-ce qu'on fait ?
- On entre ?
- Lilia t'en penses quoi ?
- Tu crois que les enfants vont se réveiller si on y va ?
- Non mais vous êtes dingues
- Moi j'y vais pas
- T'as une autre solution peut-être ?
- LILIA – Qu'est-ce qu'elle vous dit, la petite voix ?
- LES PARENTS – Moi j'entends rien
- Mais si écoute
- Ça fait comme une flûte
- Une berceuse
- Du vent dans les arbres
- Vous êtes en train de vous faire matrixer, là !
- On dirait une forêt
- Bien sûr. Pas de problème. Une forêt dans une boîte à gâteaux
- Il y a quelque chose dans l'air. Vous sentez ?
- Non mais là c'est sûr, on entend un truc
- Une ritournelle
- Vous êtes zinzins vous
- Fais un effort
- On peut presque sentir le vent
- On entre ?
- Lilia ? C'est pas dangereux ?
- On peut y aller ?
- LILIA – Qu'est-ce que vous croyez ?
- LES PARENTS – Depuis le début c'est sous nos yeux ?
- C'est avec nous ?
- En suivant le vent
- En passant la porte
- On va les retrouver nos petits
- Et si on se perd ?
- Et si c'est une arnaque ?
- Venez pas vous plaindre que je vous ai pas prévenus
- Bon, quand faut y aller, faut y aller
- La porte s'agrandit
- J'ai tellement peur
- On va se faire engloutir !
- Prends ma main !
- Aaaahhhhh !



COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 8€

PAGINATION 60 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 400 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE mai 26

ISBN 978-2-84260-980-1



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Les Pirates poètes

Philippe Gauthier

Points forts

- L'entrée au catalogue d'un nouvel auteur dans la collection jeunesse, Philippe Gauthier, déjà publié à l'école des loisirs
- Une touchante histoire d'amitié qui célèbre l'imagination, la poésie et la différence
- Un texte qui alterne entre dialogues en duo et scènes de chœur, idéal pour un travail en classe ou en atelier

Le texte

Sous l'abribus, en attendant le car scolaire, Béné rencontre Lucia, nouvellement arrivée dans la ville. Lucia, qui vit avec son père sur un bateau, a deux passions : la poésie, et les pirates. Faisant fi du regard des autres enfants, elle déclame des vers, et fait bien ce qu'elle veut. Petit à petit, les deux enfants s'approprient : la passion et la liberté de Lucia se révèlent contagieuses et, à son tour, Béné va devenir une poète pirate !

Avec douceur, ce texte nous invite à oublier le regard des autres et à embrasser nos différences. La singularité, l'amitié et les mots deviennent ainsi des forces pour affronter le monde.

En savoir plus

À partir de 8 ans. 2 filles, 1 chœur d'enfants

Thèmes : amitié, différence, liberté, poésie, voyage

Genre : comédie poétique

Les Pirates poètes - Philippe Gauthier

L'AUTEUR



Né en 1977 à côté de Lyon, Philippe Gauthier abandonne rapidement le système scolaire « classique » pour apprendre un métier : la sylviculture pendant un an, puis la coiffure. Sa rencontre avec le théâtre ne se fait que sur le tard. D'abord spectateur, il (re)découvre ce moyen d'expression, ce langage.

Le hasard d'une rencontre l'amène alors à passer de l'autre côté de ce miroir. Comme comédien. Après deux ans de formation au sein de l'école Claude-Mathieu, il arrête. Mais l'envie de raconter des histoires, d'une autre manière, le pousse vers l'écriture. Il se lance donc. Écrit une pièce et l'envoie, sans trop y croire, à bon nombre de maisons d'éditions. Trois semaines plus tard Brigitte Smadja, de l'école des loisirs, le contacte. Nous sommes en 2007. L'année suivante *Une jeune fille et un pendu* paraît. D'autres suivront.

En 2023, une envie de retourner au plateau. Alors il crée la compagnie De part et d'autre et met en scène *Petit Zèbre*, l'un de ses textes.

SCÈNE 4 - MILIEU DU TEXTE

BÉNÉ.– On dirait qu'elle s'en moque, Lucia, de ce que les autres pensent. Non, pas on dirait... en fait, elle s'en moque vraiment. Un peu comme si le regard des autres... glissait sur elle pareil qu'un pied sur une peau de banane. Peut-être ça, la solution. Se faire des habits en peaux de bananes... *Un temps*. Et voilà. J'dis n'importe quoi. Comme elle. Ça craint. Sérieux, ça craint vraiment. Heureusement que personne m'a entendue, sinon...

LUCIA.– T'ai entendue, moi.

BÉNÉ.– Hein ?! *Béné se lève, s'écarte du mur.*

LUCIA.– Mais promis je dirai rien aux autres. Normal, entre pirates on se sert les coudes. *Béné reconnaît la voix de Lucia. Soulagée.*

BÉNÉ.– Ah... c'est toi...

LUCIA.– Ouais.

BÉNÉ.– Et t'as tout entendu ?

LUCIA.– Presque.

BÉNÉ.– Genre.

LUCIA.– Je dirais l'essentiel. Entrecoupé par les portes qui s'ouvrent en grinçant et se ferment en cognant, les chasses d'eau tirées et les lavabos...

BÉNÉ.– OK. Presque tout quoi.

LUCIA.– Voilà. *Temps. Un peu long.*

BÉNÉ.– Et sinon, tu faisais quoi, là-dedans.

LUCIA.– Euh... pas sûre de vouloir partager ça avec toi. Juste un truc qu'on fait dans des toilettes.

BÉNÉ.– Ouais, je vois.

LUCIA.– J' imagine.

BÉNÉ.– Et tu sors pas ?

LUCIA.– Pas fini...

BÉNÉ.– OK, OK !

LUCIA.– Mon chapitre... pas fini mon chapitre.

BÉNÉ.– Ah. Tu lis.

LUCIA.– C'que j'ai dit. Un truc qu'on fait normalement aux toilettes.



COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 8€

PAGINATION 48 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 000 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 12 février 2026

ISBN 978-2-84260-984-9



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions **THEATRALES**

De l'or au bout des doigts

Sandrine Roche

Points forts

- Une nouvelle pièce à destination de la jeunesse de Sandrine Roche (*Ravie, CroiZades*), où l'on retrouve l'inventivité et la créativité langagière de l'autrice
- Une fable initiatique, poétique et joyeuse, qui nous entraîne au cœur de la terre et nous enjoint à faire collectif
- Un texte à la forte dimension chorale, pouvant faire l'objet d'un travail avec des groupes d'enfants

Le texte

La mère de Yazcuzœl n'est pas là. L'enfant interroge ses frères, ses sœurs et toute l'humanité qui lui font croire qu'elle est partie aider la « mère de terre » à fabriquer ses peaux. La mère de terre ? Celle qui fabrique les richesses, au cœur de la montagne, dans le volcan.

Comme sa mère tarde à rentrer, l'enfant part à sa recherche, gravissant le volcan dont il porte le nom, tandis que les autres et toute l'humanité se joignent à lui. Lorsqu'il comprend que cette histoire de mère de terre n'est « qu'une » histoire, il se fâche, provoquant l'éruption du volcan. Yazcuzœl, ses frères, ses sœurs, toute l'humanité et les autres se retrouvent plongés dans les entrailles de la terre, engloutis dans les profondeurs.

Au lieu de la peur, c'est la curiosité qui les guide, jusqu'à la découverte d'un vrai trésor : la joie.

En savoir plus

À partir de 10 ans. 1 garçon, 2 femmes, 2 chœurs, des voix (à partir de 5 comédien·nes)

Thèmes : aventure, collectif, écologie, initiation

Genre : pièce chorale, théâtre social

De l'or au bout des doigts - Sandrine Roche

L'AUTRICE



Sandrine Roche est autrice, comédienne et metteuse en scène. En 2001, le metteur en scène Barthélémy Bompard lui commande le texte *Itinéraire sans fond(s)* (bourse Beaumarchais) qu'il crée en 2003 à la Scène nationale d'Annecy et dans lequel elle joue. C'est ainsi qu'elle commence à écrire pour le théâtre, tout en continuant à jouer.

Elle crée en 2008 l'association Perspective Nevski*, avec laquelle elle réalise un travail de plateau autour de son écriture, avec entre autres : *Neuf petites filles. Une performance solo*, en 2012 ; *Ravie*, en 2014 ; *Des cow-boys*, en 2015 ; *La Vie des bord(e)s*, en 2018 ; *Charabia (Toad Movie)*, en 2020 ; *CroiZades (jusqu'au trognon)*, en 2022.

En 2022-2023, elle est l'autrice associée à THEA, l'action nationale d'éducation artistique conçue et mise en œuvre par l'Office central de la Coopération à l'École (OCCE).

Son théâtre est publié aux éditions Théâtrales, en « Répertoire contemporain » et « Théâtrales Jeunesse ».

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Ravie, 2014

Love, love, love..., in *Divers-cités*, 2016

La Disparition des hippocampes, in *Si j'étais grand 5*, 2018

CroiZades (Jozef et Zelda), 2023

EXTRAIT - SCÈNE 3

« Cette nuit-là, Yazcuzoel rêve beaucoup :
de paysages
de couleurs flamboyantes qui transpercent la terre pour rejoindre le ciel
sous une pluie d'argent
de petits êtres magiques flanqués de paires d'ailes transparentes
qui lâchent du bout de leurs doigts des diamants
rouges et or
qui se répandent en nappes de paillettes et teintent le ciel à l'horizon
d'eaux brûlantes qui jaillissent en cascade
irriguant la terre de rivières fumantes.
de corps chauds
et rouges
et tatoués de perles rares
et de diamants
qui marchent parmi les paysages et racontent et montrent
dépliant légèrement leurs mains
exposant leurs paumes
colorées
dévoilant une multitude de chemins inconnus.
Yazcuzoel se tourne et se retourne
son ventre fait des gargouillis
ses yeux tournent tout rond sous ses paupières
son corps est chaud
dans sa tête, une tempête s'agite : elle secoue tout par au-dessus et par
en-dessous.
Sous la terre pleine de peaux de toutes les couleurs, il voit sa mère qui tisse
dans le noir, avec d'autres mères. Toutes les mères en tissage d'une grande
peau multicolore, qui peu à peu, recouvre son village, sa maison, son lit. »

DAVID LESCOT

Portrait de Ludmilla en Nina Simone



Portrait de Ludmilla en Nina Simone de David Lescot

POINTS FORTS

- Un portrait de Nina Simone, pour retrouver au-delà de sa musique la profondeur de ses paroles
- Ludmilla Dabo raconte à la première personne la vie de Nina tout en nous livrant ses propres réflexions en tant qu'artiste noire au XXI^e siècle. Les temps ont-ils changé ?
- Le destin de l'une brille dans les rêves de l'autre

PRÉSENTATION

Elle est une figure de tragédie, une statue qui chante. Lorsqu'elle dévisage le public au début des concerts, chacun se sent regardé, accusé, elle impose silence, effroi. Puis elle rit, et elle commence.

Nina Simone, née dans une famille pauvre de Caroline du Nord, aurait pu devenir concertiste classique, mais elle était noire, et elle portera toute sa vie le deuil de ce destin bouché. Elle fut plus tard une figure de la lutte des droits civiques, elle devint amie avec James Baldwin. Il y a en elle une double nature : mélancolique et combative, que l'on retrouve dans sa musique, où perce toujours le blues, même derrière l'engagement des hymnes.

Un portrait d'elle, comme un documentaire, un entretien. Portrait chanté où le modèle se confond avec son sujet, et donc portrait chanté de Ludmilla Dabo en Nina Simone.

COLLECTION : Du Désavantage du vent

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 13 euros

NOMBRE DE PAGES : 66

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 29 janvier 2026

ISBN : 978-2-84681-805-6

PERSONNAGES : 2

CRÉATION

Créé le 9 novembre 2017 à la Maison des Arts de Créteil, puis repris régulièrement en tournée

PUBLIC

Tout public

MOTS-CLÉS

Femme, Noire, documentaire, racisme, musique, jazz, blues



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Portrait de Ludmilla en Nina Simone de David Lescot

DAVID LESCOT



© Tristan Jeanne-Valès

Auteur, metteur en scène et musicien, David LESCOT mêle l'écriture à la musique, au mouvement, et à toutes sortes de documents authentiques ou poétiques.

Son spectacle solo *La Commission centrale de l'Enfance* est créé en 2007 et tourne en France et à l'étranger pendant plusieurs années. En 2015, il crée au Théâtre de la Ville son spectacle pour enfants *J'ai trop peur*, suivi en 2020 d'un deuxième volet, *J'ai trop d'amis* (nommé aux Molières 2022).

Il écrit, compose et met en scène la comédie musicale *Une femme se déplace*, au Printemps des Comédiens de Montpellier en juin 2019.

Il a monté des opéras, entre autres, *The Rake's Progress* de Stravinsky à Lille, *Il Mondo Della Luna* de Haydn et *Trois Contes*, dont il écrit le livret, à l'opéra de Lille (mars 2019, Prix de la critique de la Création musicale).

David Lescot est associé au Théâtre de la Ville à Paris. Ses textes sont traduits et joués dans de nombreuses langues et publiés chez Actes Sud-Papiers, Gallimard et aux Solitaires Intempestifs.

DU MÊME AUTEUR

- *Depuis que je suis né*, 2022, Éd. Actes Sud-Papiers ;
- *J'ai trop d'amis*, 2020, coll. « Heyoka jeunesse », Éd. Actes Sud-Papiers ;
- *Une femme se déplace*, 2019, Éd. Actes Sud-Papiers ;
- *Les Ondes magnétiques*, 2018, Éd. Actes Sud-Papiers ;
- *Les Époux*, 2016, Éd. Actes Sud-Papiers ;
- *J'ai trop peur*, 2014, coll. « Heyoka jeunesse », Éd. Actes Sud-Papiers.
- *Je suis trop vert*, 2025, coll. « Jeunesse », Éd. Les Solitaires Intempestifs



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

EXTRAITS

Sur le plan religieux, ma mère était une fanatique.

Dès que nous sommes arrivés à Tryon, elle est entrée au conseil de la congrégation méthodiste, et peu après elle est devenue pasteur.

Elle prêchait dans les églises de la région, tout en travaillant pour élever ses six enfants, et en soignant mon père qui était malade.

Mais je sais maintenant que son dévouement à Dieu était plus important que tout, que ça passait avant son mari et ses enfants.

À la maison il y avait un harmonium.

À deux ans et demi je me suis assise sur le tabouret et j'ai joué *God be with you till we meet again*, en fa.

La seule explication de ce prodige, pour maman, c'est que j'avais reçu un don de Dieu.

Je n'avais pas à en être fière. C'était juste une chance, un talent que j'avais le devoir d'exploiter, en en faisant profiter les autres, et sans prendre la grosse tête.

Elle m'emmenait avec elle à l'office, j'avais trois ans, mes pieds ne touchaient même pas les pédales.

Je jouais le cantique d'ouverture. C'était une manière d'attirer l'attention des fidèles avant qu'elle commence son prêche.

À six ans, j'étais devenue la pianiste attitrée de l'église de Tryon.

*

— Les hommes ?

— Le premier c'est Edney. Il a 14 ans. Elle en a 12. C'est le fils d'une famille d'Indiens Cherokee qui vient de s'installer dans le coin, à Tryon. Il a le teint cuivré. En le voyant elle comprend l'expression « peau rouge ». Il est timide et solitaire, comme elle. Ils s'observent de loin, quand ils pensent que l'autre regarde ailleurs. Un jour à la sortie de l'église il lui demande s'il peut la raccompagner.

« Il m'aurait proposé de me raccompagner dans une brouette que j'aurais dit oui ».

Ils deviennent des petits fiancés. Ils se voient tous les dimanches à 4 heures, c'est leur rendez-vous officiel. Tout ça sous l'œil bienveillant des parents.

— Mais ?

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR   - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 152 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

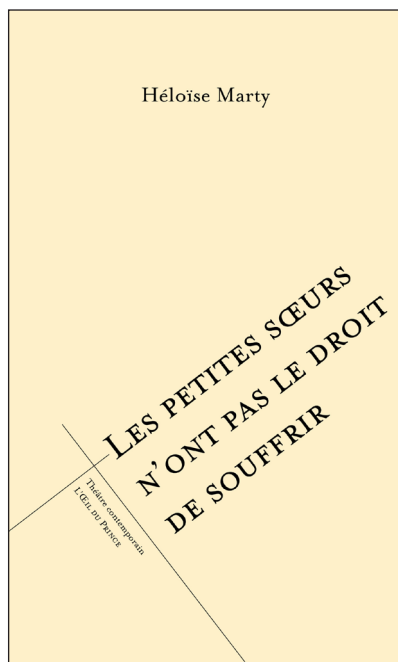
TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 12 mars 2026

ISBN | 978-2-35105-238-9



Les petites sœurs n'ont pas le droit de souffrir

Héloïse Marty

POINTS FORTS

- Une fable écologique d'une actualité brûlante, entre nature et conscience du vivant.
- Des scènes à deux et quelques monologues parfaits pour passer les concours.
- Pièce déjà remarquée et soutenue par Artcena ; création saison 2026/2027.

LE TEXTE

Plongée dans les années 1970, cette fable écologique et sociale met en scène trois sœurs vivant en retrait du monde, au cœur d'une forêt menacée par le progrès et l'oubli. Tout près de leur maison, un gigantesque élevage d'ogruches — créatures imaginaires à la fois fascinantes et tragiques — incarne la brutalité d'un système industriel dévorant la nature comme les consciences. La rivière voisine, devenue rouge et toxique, se fait témoin des violences infligées aux vivants comme aux paysages.

Quand une série de morts mystérieuses secoue la région, l'équilibre fragile de la communauté vole en éclats. Tandis que la peur et l'indifférence gagnent les esprits, les trois sœurs, épaulées par une vétérinaire et la fille du maire, s'engagent dans une enquête aussi intime que politique. Leur quête de vérité devient un acte de résistance, une lutte pour redonner sens à la compassion et à la justice.

À travers cette intrigue captivante et poétique, l'histoire interroge nos aveuglements collectifs : pourquoi certaines vies comptent plus que d'autres ? Comment acceptons-nous l'inacceptable lorsqu'il se dissimule derrière l'habitude ou le profit ?

Entre réalisme magique et fable contemporaine, ce récit nous tend un miroir bouleversant sur notre rapport au vivant et sur les injustices que nous choisissons d'ignorer.

DISTRIBUTION: modulable : minimum de 5 femmes pour 14 personnages

GENRE: drame

CIBLE: étudiant.es en écoles d'art dramatique ; ateliers amateurs et semi-pro

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Les petites sœurs n'ont pas le droit de souffrir

Héloïse Marty

L'AUTRICE



© Clélia Odette

Après deux années de classe préparatoire littéraire hypokhâgne-khâgne, Héloïse entre à l'école Claude Mathieu, art et technique de l'acteur.

En 2019, elle écrit et crée *Sixtine*. Elle sort de l'école en 2020 avec le spectacle *Les Incertain·e·s*, d'après Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Hugo Henner. Elle l'assiste par la suite sur deux spectacles :

Tout droit au bout du chemin, d'Hugo Henner, et *Les Analphabètes*, d'après *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman.

En 2021, elle fonde la compagnie Toute Nue. En 2024, elle écrit *Les petites sœurs n'ont pas le droit de souffrir*, pièce lauréate de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques d'Artcena en 2025, et sélectionnée par les comités de lecture À mot découvert, Quartiers des autrices et des auteurs ainsi que par les Écrivain·es associé·es du théâtre. Elle est également lauréate du dispositif d'Artcena, « Auteurs en tandem cirque et théâtre - 2025-2026 » avec Fiona Dif. Depuis 2025, elle travaille sur le développement de l'adaptation du roman *Rousse* de Denis Infante pour le grand écran, avec la société de production 22h22. Elle anime des ateliers d'écriture avec Artcena, mais aussi d'éloquence, de théâtre, et de podcast, entre autres avec l'Espace Beaujon depuis 2021 mais aussi dans des Instituts médico-éducatifs en région parisienne.

EXTRAIT

Jade : Ils vont tous dire que c'est vous

Atria : Mais c'est pas nous

Jade : Mon père a demandé à une vétérinaire de venir vérifier

Temps.

Qu'est-ce que je fais moi maintenant Monsieur Lise veut plus travailler il est bouleversé il pleure tout le temps

Atria : Des grosses gouttes ?

Jade : Pardon ?

Onen : Quand on a des grandes mains on pleure des grosses gouttes c'est bien connu

Atria : S'il veut plus travailler je peux m'occuper des ogruches

Onen : Non

Atria : Pourquoi non ?

Onen : Tu sais combien ils ont d'ogruches là-haut ?

Atria : Non combien ?

Onen : Beaucoup trop

Jade : Beaucoup trop

Temps.

Atria : Le cousin il m'a promis que je verrai les ogruches

Jade : C'est impossible on n'a pas le droit

Atria : Alors il m'a menti ?

Jade : Non pourquoi il t'aurait menti ?

Atria : Il vient nous voir demain je lui demanderai

Onen : Ah bon ? Demain ?

Atria : Oui c'est Madame Jarède qui m'a dit - il lui a commandé trois côtes d'ogruches pour nous faire un cadeau - après il va m'emmener les voir

Onen : T'emmener les voir ?

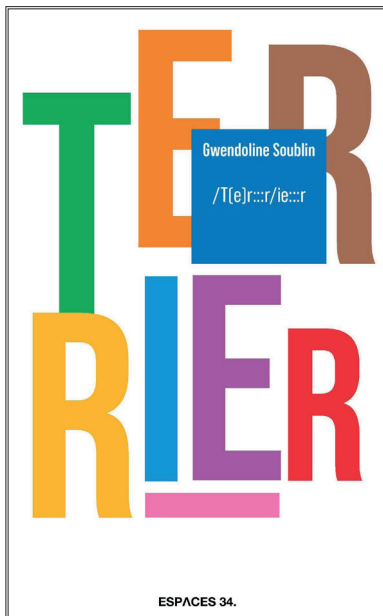
Atria : Les ogruches

Jade : On ne peut plus entrer c'est des questions de sécurité et d'hygiène

Atria : Ça veut dire quoi de sécurité ?

Onen : Ça veut dire qu'il ne faudrait pas que tu les tues elles aussi

Atria : J'ai pas tué Georges je l'ai pas tué



/T(e)r:::r/ie:::r (TERRIER) de Gwendoline Soublin

POINTS FORTS

- Initiation à la résistance collective
- Ludique, jeu des typographies selon les personnages
- Suspense
- Fable écologique

LE LIVRE

Comme une lointaine héritière de *La Fontaine*, Gwendoline Soublin nous emmène, en passant par la conscience et l'existence animale, vers une réflexion sur nous-mêmes.

La pièce se déroule dans un univers souterrain, un terrier de blaireaux où se réfugient une musaraigne aquatique, un blaireau et une chouette effraie. Ils se sentent, ils s'entendent sans se voir jusqu'à ce que le monde d'en haut les oblige à cohabiter. Grâce à leur union improbable ils vont faire naître un être d'un nouveau genre. Fable résolument écologique, /T(e)r:::r/ie:::r est une histoire qui bruisse, zieute, fourrage, sniffe, chuinte, et propose, à travers une partition poétique ludique, sonore et imagée de raconter des vies animales qui se respirent si proches de nous. Sommes-nous capables de partager l'espace, de cohabiter ? Et qu'est-ce qui peut nous conduire à nous unir ?

Ce texte interroge, dans un esprit philosophique généreux, notre perception de l'environnement et de la vie animale à l'heure des changements climatiques et des migrations d'espèces.

Comme le suggère la typographie du titre, l'autrice transcrit graphiquement le langage de chaque personnage : à chacun correspond une police d'écriture différente qui permet de lire et d'entendre les bruits de la forêt et le système de communication de chaque protagoniste. **Ce qui devient pour le jeune lecteur un texte illustré... sans illustrations !**

DISTRIBUTION : 4 comédien·nes

GENRE : fable animalière et écologique

ÂGE : pour la lecture : 10 ans / pour l'écoute : 4 ans

MOTS CLÉS : Résistance, Coopération, Écologie, Altérité, Différence, Partage du territoire

COLL. Jeunesse

RAYON
ET GENRE Théâtre jeunesse

PRIX 8,50 €

NOMBRE
DE PAGES 54 p.

FORMAT 13 × 21 cm

TIRAGE 1000 exemplaires

OFFICE 5 mars 2026

ISBN 978-2-84705-325-8

L'AUTRICE



Née en 1987, Gwendoline Soublin est auteure et scénariste. Elle intègre en 2015 le département Écrivain Dramaturge de l'ENSATT, à Lyon. Depuis elle se consacre à l'écriture de textes

théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.

Elle vient de publier son premier roman aux éditions Actes Sud : *Tout l'or des nuits* (2025). Ses textes font régulièrement l'objet de mises en scène, de lectures et de créations radiophoniques en France comme à l'étranger. Elle a notamment collaboré récemment avec : Johanny Bert, Justine Heynemann, Anthony Thibault, Émilie Flacher, Fanny Zeller, Olivier Letellier et Fiona Chauvin... Plusieurs spectacles tournent en même temps, dont certains depuis plusieurs années.

Plusieurs de ses textes sont traduits en allemand (et régulièrement mis en scène sur place), tchèque, roumain et catalan. Ils sont principalement publiés aux Editions Espaces 34.

DÉJÀ PUBLIÉS PAR ESPACES 34

coll. Théâtre contemporain :

Spécimen, 2023 ; *Depuis mon corps chaud*, 2022 ; «Oui surtout avec du soleil» in *Ce qui (nous) arrive*, 2022 ; *Pig Boy 1986-2358*, 2018 (**Prix Bernard-Marie Koltès du TNS 2020 et des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2017**)

coll. Jeunesse :

La Tête ailleurs, 2023 ; *Fiesta*, 2021 (**Prix de la pièce de théâtre contemporaine pour le jeune public 2023**); *Tout ça tout ça*, 2019

EXTRAIT - ChTe::rrier::

Tu la respire ?

Tu la bougé-bougé ?

Tu l'entends peut-être dans la nuit dissimulée ?

Non ?

La discrète

Qui se rapproche

Sans se faire repérer

(...)

De ses ailes dentelées :Tyto::Alba:: plonge

tout droit dans le sombre du terrier

et bien calée dans une chambre au fond

voilà que :Tyto::Alba:: pond

oui elle pond

Tu entends ?

Chhh:::Chhhh:::Chh

h:::Chhhh:::Ch

hhUn

(respire)

:::ChhhhhhDeux

*QuoiC'estquoiAusecoursPlus
bouger/*

**(respire) chouette (respire)
une chouette à côté (respire)
elle pond ? (respire)**

Jenebougepas/

ChhhhhhhhhTrois::::

:::Chhhhhhhhh::::

:::ChQuatre::::

:::Chhhezmoi::::

(respire) quatre œufs ?

**(respire) la chouette couve à
côté ? (respire)**

/Plusbouger/



COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 8€

PAGINATION 60 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 000 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 21 mai 2026

ISBN 978-2-84260-985-6



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions **THÉATRALES**

L'Enclos

Sabine Tamisier

Points forts

- Un nouveau texte jeunesse de Sabine Tamisier, dans lequel nous retrouvons l'attendrissante Célestine, personnage principal de Danse Célestine
- Un texte vivant et à la langue accessible, écrit pour des enfants à partir de 8 ans
- Une déclaration d'amour aux amitiés humaines et animales

Le texte

Le père d'Ézéchiel est dévasté par la mort de sa femme et tient Dino, le chien de la famille, pour responsable. Aveuglé par la tristesse, il se coupe du monde extérieur : Ézéchiel est interdit d'école et Dino est enfermé dans un enclos. Pour retrouver leur liberté, ils pourront compter sur une rencontre inattendue, Célestine et sa chatte Léo. Des amitiés se lient entre Célestine et Ézéchiel et Léo et Dino, qui poussent la jeune fille à alerter sa maîtresse sur les conditions de vie de son nouvel ami. L'intervention cette dernière permet l'ouverture d'un dialogue entre père et fils, le retour d'Ézéchiel à l'école et la destruction de l'enclos.

Sabine Tamisier livre un texte touchant sur le deuil, l'amitié et la liberté. Elle parvient avec justesse à explorer les liens entre humain et animal, abordant le sujet de la maltraitance, celle de l'humain envers les animaux, mais aussi de l'humain envers lui-même. Elle montre que l'amitié entre deux êtres peut être salvatrice.

En savoir plus

À partir de 8 ans. 2 enfants, 2 femmes, 1 homme, 1 chatte, 1 chien.

Thèmes : amitié, animaux, deuil, école, famille

Genre : Théâtre-récit, drame intime

L'Enclos - Sabine Tamisier

L'AUTRICE



Sabine Tamisier, née en 1973 à Pertuis (84), vit aujourd'hui à Aubagne. Elle est autrice de théâtre. Ses textes sont régulièrement primés et créés. Son œuvre est publiée aux éditions Théâtrales.

En 2021-2022, elle est l'autrice associée à THEA, l'action nationale d'éducation artistique conçue et mise en œuvre par l'Office central de la Coopération à l'École (OCCE).

Elle réalise aussi des lectures publiques, anime des ateliers d'écriture ou de lecture à voix haute.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Dans la collection Répertoire Contemporain

Sad Lisa, 2009

Nina ? (Épilogue), 2011

Galino, 2013

Los Niños, 2017

Dans la collection Théâtrales Jeunesse

Anatole et Alma / L'Histoire d'Anna, 2015

Où est la terre de Zimako ? in *Divers-cités*, 2016

Lorsque au petit matin parut l'Aurore aux doigts de rose, in

Nouvelles mythologies de la jeunesse, 2017

Danse Célestine, 2021

SCÈNE 10 - FIN DU TEXTE

LE PÈRE.— Fais pas ton malin. Je veux personne ici. Attrape ce chat par la peau du cou et fais-le sortir de là ou bien je m'en occupe. *À ces mots, Dino sort de sa niche, regarde le père et aboie.* Qu'est-ce qu'il a lui ?

ÉZÉCHIEL.— Il te parle, tu vois bien. Il se demande, comme moi, si tu comptes nous la faire en civet pour midi ?

LE PÈRE.— *(pointant Léo du doigt)* Dépêche-toi je te dis !

Célestine arrive en courant. Pendant ce temps, Le père a ouvert l'enclos. Ézéchiël est entré. Tandis que Le père garde la porte fermée, Ézéchiël prend son temps. Il s'accroupit devant Dino et lui caresse doucement le crâne.

ÉZÉCHIEL.— Ça va mon chien ?

LE PÈRE.— Tu te fous de moi ?

ÉZÉCHIEL.— *(à Dino)* T'as bien dormi ? Tu as eu de la compagnie à ce que je vois. *(Il regarde Léo en souriant, elle s'approche de lui et frotte son museau, son front et son buste à ses genoux en ondulant.)* Merci Léo, d'être venue voir Dino.

LE PÈRE.— Allez, grouille-toi !

ÉZÉCHIEL.— *(à Dino, en regardant sa gamelle vide)* T'as tout mangé mon chien ?! Ou alors c'est toi Léo ?

LÉO.— *(l'œil coquin, se frottant à nouveau contre Ézéchiël)* Drrrrmao !

ÉZÉCHIEL.— *(en la caressant)* T'as bien fait petite Minette.

LE PÈRE.— Ben voyons ! On va nourrir les chats des autres maintenant !

Ézéchiël verse des croquettes dans la gamelle vide de Dino. Célestine arrive en courant, les joues rouges, essoufflée, ses mains posées sous ses côtes meurtries par des points de côté.

CÉLESTINE.— OH LÀ LÀ ! OH LÀ LÀ LÀ LÀ LÀ ! Qu'est-ce que j'ai eu peur ! Léo ! Ma Léo ! Tu es là !

ÉZÉCHIEL.— T'inquiète pas Célestine, elle va bien.

LE PÈRE.— Prends-la vite et déguerpis.